

## Protection et désinfection des abris de pépinières de palmier à huile

### A. — INTRODUCTION

Le calendrier suivant est actuellement retenu dans les conditions de la Côte Occidentale d'Afrique pour la conduite des pré-pépinières et des pépinières afin de disposer de plants bien développés au mois de mai, période la plus favorable pour la mise en place définitive.

Année	Mois	Travaux	Ombrière	Stade
N <sub>-1</sub>	Juin	Repiquage des graines germées en pré-pépinière	3 mois et demi	Prépépinière
N <sub>-1</sub>	Sept.	Repiquage des plantules en pépinière	5 mois	Pépinière
N <sub>0</sub>	Févr.	Suppression de l'ombrage		
N <sub>0</sub>	Mai	Plantation au champ		

En pré-pépinière, la levée et le développement des jeunes plantules ne donnent un bon pourcentage de réussite que si le rayonnement du soleil est en partie atténué par un abri.

En pépinière, pendant la première phase (d'octobre à janvier), l'incidence d'une maladie (Blast) pouvant entraîner des pertes importantes par mortalité ou un retard accusé de la croissance, peut être nettement diminuée en ombrageant la pépinière. Il est donc nécessaire de maintenir un ombrage pendant toute la durée du développement des plantules, soit pendant huit mois environ après le repiquage des graines germées.

Cet ombrage est généralement réalisé avec des feuilles de palmiers supportées par une armature de poteaux et de bambou : on dispose quatre feuilles saines au mètre courant, ce qui revient à réduire la luminosité au cinquième de la luminosité extérieure (lorsque les feuilles ont séché sur l'ombrière).

Une dégradation lente de l'ombrière se produit toujours pour des causes physiques : dessèchement vent, pluie, ... ; un rechargement avec des palmes fraîches et saines est nécessaire pour maintenir un niveau satisfaisant d'ombrage et une bonne homogénéité.

Une dégradation rapide due à des insectes peut avoir des conséquences graves : augmentation des pertes dues au Blast, brûlures.

### B. — INSECTES-DÉGATS

On constate en effet, assez souvent, la présence de microlépidoptères sur les palmes récemment coupées et commençant à se dessécher, avant que celles-ci ne soient disposées sur l'armature de l'ombrière.

Ensuite, lorsque l'ombrière est en place et que les palmes sont sèches, on retrouve ces mêmes petits papillons ; ceux les plus fréquemment observés ont les caractéristiques suivantes :

— longueur 8 à 10 mm, ailes repliées au repos, couleur orangée avec des ponctuations brun clair ;

— longueur 10 à 12 mm, ailes repliées dont la bordure est duveteuse, couleur beige brillante avec deux bandes étroites légèrement plus foncées divisant l'aile antérieure (seule apparente au repos) transversalement en trois parties égales.

Ces papillons pondent sur les feuilles en cours de dessèchement et les œufs donnent naissance à des chenilles.

Lorsque les folioles sont séchées, elles s'enroulent sur elles-mêmes. On retrouve à l'intérieur de celles-ci des chenilles noires cylindriques dont les segments sont cependant visibles (longueur 10 à 18 mm), qui dévorent les limbes desséchés. L'activité de ces chenilles se poursuit tout le jour, pendant les heures les plus chaudes et, si celles-ci sont nombreuses, on peut les entendre dévorer l'ombrière lorsque les folioles sont bien sèches.

On peut trouver aussi sur le sol de la pépinière ou des sacs ou sur les feuilles des plants et sous les nids en particulier, les déjections, bien visibles le matin lorsqu'elles sont encore humides et gonflées ; elles sont cylindriques (1 mm de diamètre, 1 à 2 mm de long), de couleur brune, rugueuses.

Parfois, les chenilles pendent au bout d'un fil soyeux. Les chenilles se chrysalident dans les folioles roulées et dans un cocon ovoïde, allongé et aplati de couleur beige clair, lisse, dont la texture ressemble à un fin papier de soie.

Lorsque les chenilles sont abondantes, les dégâts peuvent conduire à la disparition presque totale du limbe des folioles, ne laissant que les rachis des feuilles et les nervures des folioles. L'ombrage peut être ainsi considérablement réduit, en l'espace d'une quinzaine de jours ; il est donc nécessaire d'être attentif à l'état de l'ombrière pour ne pas risquer d'exposer les plants au soleil au moment où ils sont sensibles au Blast.

### C. — LUTTE PRÉVENTIVE

L'abondance des adultes (petits papillons) sur les palmiers récemment coupés laisse supposer que c'est surtout à ce moment que se produit l'infestation (ponte sur foliole en début de dessiccation) et que l'éclosion et le développement des jeunes chenilles commencent assez tôt après la mise en place des palmiers sur l'armature.

Un traitement préventif lors du déchargement des palmiers du camion est donc d'un intérêt primordial. Au fur et à mesure que les palmiers sont disposés en tas, on pulvérisera à l'aide d'un appareil à dos, à pression entretenue, une préparation de 200 g de Carbaryl dans 100 litres d'eau. On prendra soin de mouiller toutes les feuilles sur la totalité de leur surface, cet insecticide agissant par contact et par ingestion.

### D. — LUTTE CURATIVE

Après sa mise en place, l'ombrière doit être entretenue. On surveillera attentivement l'état sanitaire des palmiers. Si l'on constate la présence de chenilles (par les déjections, par les dégâts, ...) on procédera immédiatement à une pulvérisation semblable à celle préconisée à titre préventif. On prendra soin de traiter

la face inférieure des palmiers, mais aussi la face supérieure en passant la lance de traitement à travers l'ombrière.

Les traitements seront effectués deux fois par semaine au début de l'attaque, puis une fois par semaine, si le contrôle s'avère bien efficace. En général, cinq à six traitements bien faits sont suffisants pour juguler une attaque. Cependant les contrôles seront poursuivis.

### CONCLUSION

Dans les conditions de la Côte Occidentale d'Afrique, l'ombrage au stade des préépinières et pendant les cinq premiers mois de la pépinière est une impérieuse nécessité, pour avoir un bon développement des plantules et éviter les pertes par Blast.

Cet ombrage doit être suffisamment dense et homogène pour être efficace. Il faut surtout éviter que les folioles ne soient rapidement détruites par les insectes, en particulier les microlépidoptères.

Il est donc nécessaire de prendre des précautions en procédant à un traitement préventif et éventuellement à des traitements curatifs ; leur coût est faible en comparaison du coût de rechargement des ombrières ou des pertes que peut entraîner le Blast, si l'ombrage devient insuffisant.

P. QUENCEZ.

